

Cameron, Duncan, *Le système monétaire international en voie de réforme*, Les Travaux du Comité des Vingt, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa (Collection Sciences sociale no 6), Ottawa, 1977, 173 p.

Roger Dehem

Volume 10, numéro 1, 1979

L'analyse comparative des conflits

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700920ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700920ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dehem, R. (1979). Compte rendu de [Cameron, Duncan, *Le système monétaire international en voie de réforme*, Les Travaux du Comité des Vingt, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa (Collection Sciences sociale no 6), Ottawa, 1977, 173 p.] *Études internationales*, 10(1), 191–192.  
<https://doi.org/10.7202/700920ar>

Cela dit, il faut maintenant souligner quelques-unes des faiblesses fondamentales de l'ouvrage de Bouguerra. L'étude du *commerce technologique entre pays d'inégal développement* aurait pu être beaucoup plus significative si elle ne s'était pas limitée aussi exclusivement aux distorsions institutionnelles. Dans cette perspective les deux chapitres qui portent sur le développement d'une capacité technologique endogène auraient dû prendre une place beaucoup plus importante dans la trame des mécanismes régulateurs propres à réduire la dépendance des pays en voie de développement.

L'ouvrage est rédigé à un niveau d'agrégation qui rend le lecteur suspect : les « pays industriels » ne peuvent pas tous être classés de la même façon. Les firmes multinationales sont concentrées dans un petit nombre de pays. Quelles en sont les conséquences pour le commerce technologique entre pays d'inégal développement ?

La faiblesse fondamentale de l'ouvrage de Bouguerra réside dans l'absence d'une théorie explicite de développement d'une capacité technologique endogène. Cela n'est peut-être pas étranger à la faiblesse évidence de la bibliographie (pp. 154 à 163).

Au total c'est un ouvrage intéressant mais d'une utilité limitée.

Réjean LANDRY

Département de science politique,  
Université Laval.

CAMERON, Duncan, *Le système monétaire international en voie de réforme*, Les travaux du Comité des Vingt, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa (Collection Sciences sociales n° 6), Ottawa, 1977, 173p.

Publication en 1977 d'une thèse de doctorat à Paris (de 1975), l'ouvrage ici

recensé est déjà désuet. Tel est, d'ailleurs, le sort des innombrables écrits au sujet des relations monétaires internationales qui manquent de perspective historique ou de profondeur théorique.

L'ouvrage de Cameron ne couvre qu'une mince tranche d'histoire monétaire : la période 1971-1975, et encore n'examine-t-il les événements de cette période que d'une manière épisodique. Son objet est le projet de réforme issu des travaux du Comité des Vingt, œuvrant sous l'égide du FMI. Le sujet était jugé brûlant à l'époque. Il avait suscité des écrits théoriques plus ou moins pertinents et des polémiques plus ou moins vaines. Tout cela se termina par l'Accord dit de la Jamaïque, de 1975, qui démontra la vanité des palabres antérieures.

Le livre de Cameron rend compte de cette époque, mais d'une manière plutôt quelconque. Il n'excelle ni sur le plan de l'analyse historique, ni sur celui de la théorie. Il se raccroche à une littérature qui date principalement des années soixante, notamment à nombre d'auteurs de deuxième et de troisième rangs. Il se réfère aussi, dans une mesure exagérée, à des articles du *Monde*, du *Herald Tribune* et de l'*Economist*.

L'auteur a fait siens les clichés ou lieux communs de l'époque. Il présume qu'il suffit d'imaginer une norme utopique pour pouvoir amener les hommes politiques à la réaliser. Ainsi, à la page 67, l'auteur écrit naïvement : « il faut introduire un mécanisme d'ajustement symétrique. Une fois ce système installé... »

L'auteur manque de modestie et affiche son incompetence lorsqu'il écrit : « Nous soutenons que le manque de stabilité du taux de change est une des raisons essentielles des hausses de prix internationales. » (p. 93)

« Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement... » ne s'applique pas à l'auteur lorsqu'il essaie d'expliquer la correspondance entre les éléments du passif (base mo-

nétaire) du bilan d'une banque centrale et ceux de l'actif (crédit à l'économie nationale et encaisse de devises). (p. 115)

Dans sa conclusion, l'auteur expose candidement ce qu'il appelle ses préférences relatives au futur système monétaire international. L'une de celles-ci serait que « le FMI deviendrait le principal débouché pour les ventes d'or et serait du même coup le seul fournisseur d'or aux gouvernements des pays-membres ». (p. 160) Cela nous suffit pour conclure que l'ouvrage ne se distingue pas plus sur le plan pragmatique que sur ceux de l'histoire ou de la théorie.

Roger DEHEM

*Département d'économique,  
Université Laval.*

CERNY, Karl H. (ed.), *Scandinavia at the Polls, Recent Political Trends in Denmark, Norway and Sweden*, Washington, American Enterprise Institute for Public Policy Research, 1977, 304p.

Au Danemark, en Norvège et en Suède, l'année 1973 en fut une d'élections législatives. Dans les trois pays, les partis sociaux-démocrates subirent un recul et l'électorat apparut plus instable qu'auparavant. S'agissait-il d'un phénomène conjoncturel ou, au contraire, ces événements se situaient-ils dans un mouvement à plus long terme qui modifierait sensiblement le « modèle scandinave » de social-démocratie ? C'est cette interrogation qui sert de fil conducteur à cet autre ouvrage collectif sur les élections publié par l'American Enterprise Institute.

Les trois premiers chapitres, un pour chaque pays, sont consacrés aux élections de 1973. Quelques hypothèses sont mises à l'épreuve grâce à des données de sondage recueillies dans chacun de ces pays. Les hypothèses voulant que la classe sociale, l'âge et le revenu des électeurs expliquent

leur choix électoral sont rejetées. En d'autres mots, la variation du vote des électeurs scandinaves en 1973 ne serait pas due à des changements de long terme. Ce serait plutôt les enjeux mis de l'avant pendant les campagnes électorales qui expliqueraient le mouvement du vote. Et parmi ces enjeux, ce ne serait pas l'existence ou l'abolition du système de bien-être qui dominerait.

Dans le cas de l'élection norvégienne, la question de l'adhésion à la communauté économique européenne aurait été l'enjeu majeur. Ceux qui s'opposent à l'entrée de la Norvège dans le Marché commun auraient eu tendance à voter de façon cohérente avec leur attitude sur ce sujet même si, pour cela, ils devaient n'être point fidèles à leur tradition partisane. Au Danemark, une fièvre de cynisme politique agita l'électorat mais, on le sait maintenant, il ne s'agissait que d'un excès. Tant au Danemark qu'en Norvège, le niveau des taxes devint un enjeu. En Suède, la perte de popularité des sociaux-démocrates est attribuée à la stagflation qui toucha ce pays comme le reste du monde occidental d'ailleurs.

Les six autres chapitres de cet ouvrage traitent des tendances à plus long terme de différentes composantes du système politique scandinave. Plus spécifiquement, ils traitent de la Nouvelle Gauche, de la satisfaction et de l'insatisfaction des citoyens, du rôle des *media* de masse, du développement économique, de l'entreprise privée et des syndicats dans une société où les « moyens de production sont privés et les revenus nationalisés ».

Au total, les différents auteurs, chacun dans son domaine de compétence, ne prédisent aucun changement majeur dans le système politique de ces pays même si, à court terme, le gouvernement devait être formé par les partis d'opposition.

Jean CRÊTE

*Département de science politique,  
Université Laval.*